

Table des matières

<i>I. Les Etudes genre en Suisse</i>	2
<i>II. A l'Université de Genève</i>	3
<i>III. Présentation de la maîtrise</i>	4
<i>IV. Plan d'études</i>	6
Enseignements obligatoires.....	6
Enseignements optionnels	7
Options libres.....	8
<i>V. Descriptif des cours</i>	9
Enseignements obligatoires.....	9
Enseignements optionnels	13
<i>VI. Présentation du corps enseignant</i>	23
Les enseignant · e · s de la maîtrise	23
Le Comité scientifique de la maîtrise	30
<i>VII. Organisation et directives</i>	31
<i>VIII. Procédure d'inscription</i>	34
<i>IX. Coordonnées et liens utiles</i>	35
L'équipe des Etudes genre à Uni Mail.....	35
L'Ecole doctorale romande en Etudes genre 2008-2011.....	36
Autres adresses	36

I. Les Etudes genre en Suisse

Les Etudes genre proposent une lecture sexuée du monde social et des rapports de pouvoir qui le traversent. Elles ne constituent pas une discipline en soi, mais une approche transversale et pluridisciplinaire. Les différences socialement construites sur la base du sexe sont inscrites aussi bien dans les pratiques sociales et les arrangements de la vie quotidienne que dans les systèmes normatifs, les idéologies et les représentations. Elles renvoient donc à des disciplines aussi diverses que la sociologie, l'histoire, l'économie, le droit, la science politique, l'art, la littérature, etc.

Les Etudes genre fondent leur analyse sur le fait que les rapports sociaux de sexe constituent une dimension centrale de toute société et donc un axe de recherche incontournable pour les sciences sociales et humaines. Jusqu'à récemment pourtant, la recherche académique est restée généralement aveugle au genre. Il a fallu attendre les dernières décennies pour que l'étude des rapports sociaux de sexe devienne, dans certaines disciplines du moins, aussi légitime que celle portant sur les rapports de classe ou de race.

Cette perspective, quasi inconnue il y a dix ans en Suisse, représente depuis quelques années un domaine d'études très dynamique. Les Etudes genre acquièrent peu à peu une place mieux reconnue au sein du monde académique : création de chaires en Etudes genre à Bâle, Lausanne et Genève, mise sur pied de cursus d'études, intégration de la perspective de genre dans les enseignements proposés par différentes disciplines, sans compter les projets de recherche financés par le Fonds national, les travaux de doctorant·e·s ou d'étudiant·e·s. A partir de l'automne 2005, de nouveaux enseignements ont été développés au niveau suisse grâce au projet de coopération « Gender Studies Schweiz », soutenu par la Conférence universitaire suisse.

II. A l'Université de Genève

L'Université de Genève a fait figure de pionnière en instituant, dès 1995, un Diplôme d'études approfondies en Etudes genre organisé conjointement avec l'Université de Lausanne ; c'est ce DEA qui est désormais transformé en **maîtrise universitaire**.

Depuis 1999, un **Certificat de formation continue** en Etudes genre, sous forme de modules thématiques, est proposé aux professionnel-le-s engagé-e-s dans la pratique. Des **cours et séminaires d'introduction** à la perspective de genre sont offerts depuis 2003 aux niveaux licence et bachelor. Les Etudes genre proposent aussi des **rencontres autour de films** documentaires ou de fiction, lieux privilégiés d'analyse des représentations et des pratiques sociales liées au genre. Enfin, depuis la rentrée 2005-2006, un **cycle de conférences** a été inauguré, qui fait appel à des spécialistes reconnu-e-s sur la scène internationale.

Par cette offre diversifiée, les Etudes genre de l'Université de Genève entendent promouvoir la perspective de genre et ses vertus heuristiques dans les différentes disciplines, avec lesquelles elles souhaitent ouvrir un débat constructif.

Enseignements en bachelor 2009-2010

Cours général d'introduction à la perspective de genre

N.N.

Le politique à l'épreuve du genre

(cours-séminaire) *Lorena Parini, maître d'enseignement et de recherche*

Le genre en débats. Perspectives historiques, enjeux contemporains

(séminaire) *N.N. et Rachel Vuagniaux, assistante*

La construction sociale du masculin

(séminaire) *Christian Schiess, assistant*

III. Présentation de la maîtrise

La Maîtrise universitaire en Etudes genre a pour objectif de fournir aux étudiant-e-s des concepts et instruments pour comprendre et analyser les mutations actuelles du monde social. L'approche générale se fonde sur le constat que **les rapports sociaux de sexe** constituent une dimension centrale de toute société et donc une clé de lecture incontournable pour l'analyse du monde social.

Conformément à l'**approche interdisciplinaire** des Etudes genre, plusieurs disciplines (sociologie, histoire, anthropologie, science politique, économie, droit, sciences de l'éducation, etc.) sont appelées à dialoguer autour de la problématique du genre et du changement social.

L'interdisciplinarité invite à utiliser des concepts partagés, à formuler des questionnements ciblés en fonction de la problématique du genre, tout en mobilisant les méthodes respectives des différentes disciplines. C'est pourquoi le plan d'études propose une série d'**enseignements obligatoires** dispensant les notions de base sur le concept de genre. Par ailleurs, en introduisant le genre dans les disciplines respectives, ces enseignements démontrent l'intérêt de cette perspective pour une révision critique de ces disciplines, en débusquant les biais androcentrés, les présupposés naturalistes et en proposant une lecture revisitée des théories classiques.

Ces enseignements obligatoires sont à combiner avec une série d'**enseignements optionnels** qui s'orientent autour de trois axes : les mutations du monde du travail, les débats politiques autour des questions d'égalité et de discriminations, les représentations de genre et la dimension culturelle des rapports sociaux de sexe.

☞ **Mutations du monde du travail**

Des connaissances approfondies sur le marché du travail, le chômage, les carrières professionnelles et les parcours de vie, le fonctionnement des entreprises, la psychodynamique du travail, l'économie internationale.

☞ **Politiques et égalité**

Des concepts théoriques pour aborder les questions d'égalité et de discriminations sociales liées au sexe et à d'autres catégorisations ; des analyses plus spécifiques des différentes politiques publiques, historiques et/ou actuelles, qui reconstruisent les rapports sociaux entre les sexes.

☞ **Culture et représentations**

Des concepts et des outils pour décrypter les représentations liées à la catégorisation féminin/masculin et analyser les processus de construction, de diffusion, de renforcement ou de subversion de ces stéréotypes.

Les étudiant·e·s sont invité·e·s à formuler un projet de recherche ciblé et à rédiger un mémoire final. L'**accompagnement méthodologique** s'effectue en trois étapes : au deuxième semestre, un cours-séminaire apprend à poser une problématique dans une perspective de genre et à définir le sujet du mémoire ; les enseignements optionnels proposent ensuite des compléments en méthodologie, qualitative ou quantitative, en fonction des besoins des étudiant·e·s ; enfin, un atelier interdisciplinaire favorise l'échange critique autour de recherches individuelles traitant de problématiques voisines.

Cette formation offre des **débouchés** dans la recherche en sciences sociales, mais ouvre également sur la pratique professionnelle dans les domaines des politiques publiques de l'égalité, des ressources humaines en entreprise, de la formation et de l'orientation professionnelles, du journalisme et de l'édition, de la gestion de projets liés à la promotion de l'égalité dans les entreprises, les ONG, les associations ou les administrations.

IV. Plan d'études

90 crédits répartis de la manière suivante :

- ☞ 60 crédits : enseignements obligatoires
- ☞ 18 crédits : enseignements optionnels
- ☞ 12 crédits : options libres

Enseignements obligatoires

Le cursus comprend dix enseignements obligatoires, répartis sur les trois premiers semestres. Ils sont validés par un contrôle de connaissances dont la forme et les modalités sont communiquées en début de cours (ou de séminaire).

Enseignements obligatoires		Crédits	Période
M. Maruani	Marché du travail et genre	3	automne 1
L. Parini	Genre et égalité : histoire des idées politiques	3	automne 1
I. Hasdeu	Le genre au cœur de l'anthropologie	3	automne 1
L. Parini	Atelier de préparation au mémoire (séminaire)	3	automne 2
N. N.	Histoire de la division sexuée du travail et de la formation	3	automne 1
E. Alvarez	Dé-chiffrer le genre	3	printemps 1
T. Angeloff et J. Laufer	Genre et organisation	3	printemps 1
I. Giraud	Méthodologies en Etudes genre (séminaire)	3	printemps 1
D. Meulders	L'économie à l'épreuve du genre	3	printemps 1
M. Maruani et invité-e-s	Cycle de conférences : Les sciences sociales à l'épreuve du genre	3	année 1 et 2
Mémoire de maîtrise		30	

Enseignements optionnels

Enseignements optionnels		Crédits	Période
M. Chaponnière	Les politiques de la formation et de l'éducation	3	automne
I. Giraud	Mouvements des femmes et mondialisation	3	automne
J. Krishna-kumar	Développement humain, pauvreté et inégalité	3	automne
K. Lempen	Égalité entre femmes et hommes : la perspective de genre en droit	3	automne
L. Parini et C. Schiess	La construction sociale des savoirs : un regard féministe (<i>séminaire</i>)	3	automne
F. Reysoo et C. Verschuur	Genre et développement : terrains et théories (<i>séminaire</i>)	6	automne
L. Sgier	Méthodes qualitatives (<i>séminaire</i>)	6	automne
M. Maruani	Sociologie de l'emploi et du chômage	3	printemps
J.-F. Staszak	Exotismes : de la découverte du monde à sa mise en tourisme	3	printemps
L. Parini	Penser depuis les marges : introduction aux études post-coloniales, gays et lesbiennes (<i>séminaire</i>)	3	printemps
S. Kott	Les femmes au travail dans l'Europe contemporaine (1850-1950)	3	printemps
L. Sgier	Représentation des femmes en politique	3	printemps

Enseignements optionnels (suite)		Crédits	Période
T.-H. Ballmer-Cao	Politiques publiques de l'égalité	3	printemps
A. Fidecaro	Grandir en France dans les années 1960: genre, classe et race entre normes et non-dits (littérature et cinéma: Diane Kurys, André Téchiné, Gisèle Pineau et Brigitte Giraud)	3	printemps
N. N.	Genre et histoire à l'époque contemporaine	3	printemps
N. N.	Histoire du genre et représentations (séminaire)	3	printemps
E. Alvarez	Méthodes d'enquêtes quantitatives (séminaire)	6	annuel
M. Charmillot	La recherche compréhensive : de la construction à l'analyse de l'information (séminaire)	6	annuel

Options libres

Les étudiant-e-s complètent leur cursus avec 12 crédits d'options libres. Les cours en options libres peuvent être choisis parmi les enseignements optionnels ci-dessus (en plus des 18 crédits déjà sélectionnés) ou parmi d'autres cours / séminaires, de niveau master, extérieurs à la maîtrise et dispensés à l'Université de Genève. Des options libres peuvent également être prises en dehors de l'Unige, parmi les enseignements dispensés à l'IHEID, à l'Université de Lausanne ou dans une autre université.

V. Descriptif des cours

Enseignements obligatoires

Marché du travail et genre

Margaret Maruani

L'objectif de ce cours est double. Il propose d'une part un panorama de la place comparée des hommes et des femmes sur le marché du travail européen : évolution de l'activité, du travail, de l'emploi, du chômage, de l'éducation et de la formation ; inégalités entre hommes et femmes en matière de salaires, de carrières, de formes d'emplois ; construction sociale du genre des qualifications et professions ; analyse des mécanismes de ségrégation et de concentration des emplois féminins. Il invite également à une réflexion sur l'histoire de la lente et difficile émergence du genre dans les sciences sociales du travail.

Genre et égalité : histoire des idées politiques

Lorena Parini

Ce cours est principalement tourné vers l'étude de l'histoire des idées politiques et de la théorie politique. De grands bouleversements politiques, économiques et sociaux s'amorcent aux XVI-XVII pour aboutir aux révolutions du XVIII. Les rapports sociaux de sexe seront bouleversés par les changements apportés par la modernité politique. Nous étudierons en particulier la question du droit naturel, de l'égalité et du libéralisme démocratique sous l'angle du genre. Après une première partie historique, nous verrons quelles sont les questions politiques qui demeurent d'actualité lorsqu'on observe le champ politique contemporain dans une perspective de genre.

Le genre au cœur de l'anthropologie

Iulia Hasdeu

L'objectif de ce cours consiste à familiariser les étudiant·e·s avec les auteur·e·s et les théories anthropologiques qui ont été sensibles au genre dès la constitution de cette discipline jusqu'à

nos jours. Il s'agira de mettre en évidence la manière dont les anthropologues ont appréhendé la différence entre les sexes, aussi bien que le genre comme système structurant des sociétés et des cultures. Nous allons découvrir ensemble d'une part la diversité des féminités et des masculinités à travers le monde et d'autre part l'apport des travaux anthropologiques à la conceptualisation actuelle du genre. Nous allons également faire connaissance avec les points de divergence et de convergence entre les différentes écoles, auteur·e-s et expériences de terrain sur des questions comme la division sexuelle du travail, l'exclusion des femmes du domaine public, la domination masculine, etc. Parallèlement, nous porterons un regard critique sur l'imbrication du genre dans la relation (surtout de domination coloniale ou néocoloniale) avec l'Autre. Cette relation est constitutive de l'ordre politique et du savoir, dont l'anthropologie fait elle-même partie. Nous poserons la question de savoir de quelle manière l'anthropologie a contribué à la création des catégories genrées chez les groupes humains. Nous illustrerons nos propos avec des extraits de textes anthropologiques, de films documentaires et d'animation.

Atelier interdisciplinaire de préparation du mémoire

Lorena Parini

Cet atelier a pour but de préparer les étudiant·e-s à la rédaction de leur mémoire de maîtrise. Il abordera les différentes étapes de ce type de travail : établissement d'une problématique, choix de la méthodologie et du terrain de recherche, recueil des données et analyse. Des invité·e-s viendront également présenter leurs recherches.

Histoire de la division sexuée du travail et de la formation

N. N.

L'histoire du travail et de la formation a longtemps été écrite au masculin neutre. Or, la dimension du genre est centrale pour comprendre la constitution des systèmes de formation, des activités professionnelles et plus généralement des groupes sociaux. Le cours examine les recompositions de la division sexuée

du travail et de la formation à la période contemporaine, marquée par l'importance croissante du savoir, la scolarisation obligatoire, la révolution industrielle, l'explosion du tertiaire, la rationalisation des tâches productives. Chacun de ces changements s'accompagne de nouveaux partages masculin/ féminin et de nouveaux rapports de pouvoir entre les sexes.

Dé-chiffrer le genre

Elvita Alvarez

Les statistiques ont un rôle important dans les discours politiques et médiatiques actuels. Pourtant, les actrices et les acteurs sociaux ne se reconnaissent pas nécessairement dans ces données. Comment la statistique officielle peut-elle contribuer à la connaissance et à l'analyse d'une réalité complexe ? Ce cours propose donc de réfléchir à ce qu'implique la catégorisation des individu-e-s lors de la production et l'interprétation des données quantitatives. L'étudiant·e aura acquis, à la fin du semestre, les outils méthodologiques et théoriques pour comprendre la construction de résultats statistiques et les interpréter.

Genre et organisation

Tania Angeloff et Jacqueline Laufer

Le cours a pour objectif de donner des éléments théoriques concernant la place du genre dans les organisations et de les illustrer par des réflexions sur des cas pratiques. Il visera à montrer comment le genre et les rapports sociaux entre les sexes structurent les organisations et l'organisation du travail, mais aussi comment les organisations modifient les rapports de genre dans la société. Parallèlement, il s'agira de mettre en évidence le rôle des politiques de gestion de la main-d'œuvre dans la reproduction des inégalités de sexe et/ou dans la production de normes plus égalitaires dans la sphère professionnelle et dans la société.

Méthodologie dans une perspective de genre

Isabelle Giraud

Réaliser une recherche dans une perspective de genre ne se réduit pas à prendre en considération la variable « sexe ». Pour s'attaquer réellement à la construction sociale de la réalité sur la base du sexe, une connaissance de l'épistémologie féministe et la maîtrise d'outils analytiques afin de déconstruire les présupposés du sens commun constituent des préalables incontournables. Dans un premier temps seront mis en place les outils conceptuels, épistémologiques et méthodologiques, permettant à chacun·e de situer ses questionnements dans une perspective de genre. Un deuxième axe de travail consistera à réaliser et présenter des analyses méthodologiques de travaux de recherche présentant cette perspective dans diverses disciplines.

L'économie à l'épreuve du genre

Danièle Meulders

L'objectif de ce cours est le questionnement des théories et études économiques par rapport au genre ; il s'agit de porter un regard sexué sur les hypothèses de l'analyse économique et sur les méthodes et données utilisées, car la science économique n'est ni neutre, ni universelle, elle est émaillée d'hypothèses sur les comportements reflétant des stéréotypes de genre. Le but est de montrer comment l'ignorance ou la mauvaise appréhension de constructions sociales complexes biaise la formulation et la modélisation économique dans quelques domaines choisis comme l'économie du travail, l'économie de la famille, l'estimation de la pauvreté et des inégalités ou le choix des politiques économiques et sociales.

Cycle de conférences :

Les sciences sociales à l'épreuve du genre

Intervenant·e-s invité·e-s

Autour d'une lecture critique de la genèse de recherches sur les femmes, le genre et la différence des sexes, ce cycle invite plusieurs intervenant·e-s comptant parmi les meilleur·e-s

spécialistes dans leurs domaines respectifs. L'enjeu consiste à proposer un renouvellement des paradigmes des sciences humaines : la différence des sexes n'est pas une question parmi d'autres, c'est un élément structurant du fonctionnement de nos sociétés.

Enseignements optionnels

Les politiques de la formation et de l'éducation

Martine Chaponnière

L'objectif de ce cours est d'acquérir les concepts de base de la problématique éducative dans une perspective de genre et de permettre aux participant-e-s de se positionner dans les grands débats pédagogiques actuels par rapport à l'égalité des sexes.

Ce n'est que depuis les années 1990 que les politiques de la formation et de l'éducation tiennent compte du genre dans le but de réaliser l'égalité des sexes. Auparavant, si cette dimension était prise en compte, c'était pour différencier les programmes selon le sexe afin que chacun-e soit formé-e et orienté-e vers son destin «naturel». Qu'il s'agisse de la formation professionnelle ou de l'enseignement supérieur, de gros efforts ont été faits, ces dernières années, pour permettre aux femmes et aux hommes d'embrasser des carrières atypiques du point de vue du sexe. Dans ce domaine, l'école est en reste. Alors que la recherche pédagogique montre que la mixité peut avoir des effets pervers non seulement pour les filles mais aussi pour les garçons, la réflexion sur ce thème reste embryonnaire – voire nulle – dans le cadre des politiques scolaires et de la formation des maîtres.

Mouvements des femmes et mondialisation

Isabelle Giraud

L'environnement politique, économique et culturel des mobilisations des femmes s'est transformé dans le courant des années 1980-90 avec le phénomène d'accélération de la mondialisation. De nouvelles problématiques émergent, les diagnostics sur les inégalités et leurs solutions ne s'arrêtent plus

seulement aux États-nations, les solidarités des femmes franchissent les frontières et de nouvelles organisations et réseaux féministes font leur place dans le paysage revendicatif des mouvements sociaux transnationaux. Ce cours explore, à travers des exemples variés, la manière dont les mouvements des femmes ont abordé la mondialisation et ses conséquences en termes de genre dans leurs organisations et dans leurs revendications. D'une part, on cherchera à comprendre, autour des enjeux liés à la mondialisation économique, les différences régionales entre le Sud et le Nord, et les similitudes. D'autre part, on insistera sur le contenu politique lié à la mondialisation, le rôle des nouvelles technologies dans le travail militant (médias électroniques) et sur l'insertion des réseaux féministes transnationaux dans leur environnement institutionnel supranational. L'objectif de ce cours est de permettre aux étudiants-es de comprendre la participation des mouvements féministes au processus de mondialisation et de développer une réflexion sur leur rôle dans l'analyse des enjeux politiques et sociaux de la mondialisation dans une perspective de genre.

Développement humain, pauvreté et inégalité

Jaya Krishnakumar

Le concept de développement doit tenir compte des aspects non seulement économiques mais aussi sociaux et humains tels que la santé, l'éducation, la jouissance des droits fondamentaux, le sentiment de dignité personnelle, la qualité de l'environnement, des conditions de vie, etc. Dans un premier temps, le cours va reprendre cette notion de développement, en partant de son origine et de ses fondements philosophiques, en discutant ses différentes dimensions et en présentant différentes approches de sa mesure. Une deuxième partie sera consacrée à l'étude des indicateurs de pauvreté et d'inégalité basés sur la distribution d'une mesure quelconque de bien-être. Le cours terminera sur quelques implications en termes de politiques publiques.

Égalité entre femmes et hommes : la perspective de genre en droit

Karine Lempen

La perspective de genre permet de comprendre comment le droit, s'il est indubitablement un outil privilégié pour atteindre une véritable égalité entre femmes et hommes, peut aussi contribuer à renforcer les inégalités héritées du passé. Le but du cours est de faire ressortir ce double rôle joué par le droit dans l'évolution des rapports entre les sexes.

Plusieurs écoles proposent une critique féministe du droit. Le cours expose ces différents courants, les diverses conceptions de l'égalité que ces courants reflètent et leurs divergences quant aux objectifs à atteindre. Il passe également en revue la manière dont le principe d'égalité entre femmes et hommes est appliqué en droit international public et en droit constitutionnel suisse. L'étude de la loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes est particulièrement développée.

Au travers d'exemples tirés de nombreux domaines (travail, assurances sociales, violences sexuelles, pornographie, séjour des personnes migrantes), le cours met en évidence les possibilités et les limites du droit en tant qu'instrument de réalisation d'une égalité réelle entre femmes et hommes.

La construction sociale des savoirs : un regard féministe

Lorena Parini et Christian Schiess

Si le rapport du chercheur, de la chercheuse à son objet a préoccupé les sciences sociales dès leur émergence, la critique féministe a contribué pour une large part à radicaliser cette problématisation par la mise en évidence de biais androcentriques dans les « sciences de l'homme ». Le séminaire propose une réflexion autour de cette question épistémologique centrale : à quelles conditions pouvons-nous prétendre produire un savoir objectif sur le monde social lorsque nous en sommes nous-mêmes partie prenante ? Dans la mesure où la production du savoir légitime demeure majoritairement le fait d'hommes, il s'agira également de s'interroger sur les intérêts spécifiques qui peuvent être défendus (explicitement ou implicitement) dans un

travail scientifique qui est aussi un travail institutionnel. Plutôt que de chercher à résoudre théoriquement cette tension entre « engagement et distanciation », il s'agira d'encourager une posture de réflexivité pratique qui se veut en même temps un gage d'objectivité.

Genre et développement : terrains et théories

Fenneke Reysoo et Christine Verschuur

L'analyse de genre permet d'éclairer la réalité sociale différemment. Le genre est un outil d'analyse pour comprendre les mécanismes de production et de reproduction des inégalités. Les représentations symboliques s'inscrivent dans les institutions, dans les processus sociaux, dans la perception et l'organisation sociale concrète. Dans une démarche de transformation des inégalités sociales, notamment de genre, il est important de déconstruire les mécanismes qui contribuent à les produire et reproduire. Le champ de savoir « genre et développement » s'est constitué à partir des pratiques de développement rattachées aux mouvements féministes et de femmes, des recherches sur les femmes et de l'analyse critique du développement. Utiliser le concept de genre comme outil dans l'analyse des questions de développement ouvre de nouvelles perspectives et pistes de réflexion critiques. Ce séminaire a pour objectif de permettre aux étudiants et étudiantes de prendre connaissance des différentes théories dites 'féministes' au sein des disciplines enseignées dans le Master en études du développement d'IHEID. L'économie du développement, l'anthropologie, la sociologie politique, l'écologie globale, l'histoire du développement seront abordés sous cet éclairage. De plus, lors des sessions interactives, ils/elles seront incités à développer une posture critique face aux politiques et pratiques de la coopération internationale. *(Nouveau séminaire).*

Méthodes qualitatives

Léa Sgier

Ce cours-séminaire est consacré à l'étude et la mise en pratique des méthodes qualitatives de recherche. Il commence par une

introduction générale des différentes méthodes qualitatives, puis il aborde de manière plus approfondie les entretiens de recherche et diverses approches de l'analyse textuelle. Ces méthodes seront étudiées à l'aide de lectures théoriques et d'exemples d'application (y compris classiques) en science politique, sociologie et anthropologie, et en prêtant attention aux dimensions épistémologique et éthique de la recherche.

Sociologie de l'emploi et du chômage

Margaret Maruani

A l'intersection de la sociologie et de l'économie du travail, la sociologie de l'emploi traite des rapports sociaux de l'emploi. Ses objets centraux : les mouvements de recomposition de la population active, les mécanismes sociaux de répartition des emplois, les processus de production de la précarité et du chômage. Par rapport à la sociologie du travail traditionnelle, la sociologie de l'emploi opère un triple recentrage thématique : de la sociologie des travailleurs à celle de la population active ; de l'étude de l'entreprise à celle du marché du travail ; de l'analyse des situations de travail à celle des mouvements de l'emploi et du chômage. L'objectif de ce cours est d'étudier les vertus heuristiques d'une analyse sociologique du marché du travail à la lumière des logiques de genre en regardant très précisément les recompositions et les mutations sociales qui se sont produites du côté de l'emploi, du chômage et de l'activité.

Exotismes : de la découverte du monde à sa mise en tourisme

Jean-François Staszak

Ce cours porte sur l'exotisme, considéré non comme le propre d'un lieu, d'un être ou d'un objet, mais comme celui d'un regard, occidental et masculin en l'occurrence.

Explorer les formes géographiques de l'altérité, c'est examiner comment la distance symbolique se superpose à la distance matérielle, ou plus exactement qui effectue cette superposition, comment et pourquoi. C'est ainsi voir comment l'Occident est

parvenu à s'affirmer comme une norme géographique, et à transformer le reste du monde en un ailleurs.

L'Occident a essentialisé et stigmatisé les différences auxquelles il était confronté dans son entreprise d'exploration puis de domination du Monde, les instrumentalisant pour justifier celle-ci. Mais parallèlement se développe une fascination ambiguë pour cet étrange ailleurs. Du mythe du bon sauvage au tourisme ethnique en passant par le primitivisme des artistes et la fascination pour les danses non-européennes, les pays, les peuples et spécifiquement les femmes exotiques attirent les regards et nourrissent les phantasmes des Occidentaux.

Dans une perspective croisant la géographie culturelle et l'histoire des représentations et intégrant les approches postcoloniales et les gender studies, l'exotisme sera abordé à travers l'analyse détaillée de ses représentations (discours, images, spectacles), de ses institutions (musées, zoos), de ses lieux (ici et ailleurs) et de ses pratiques (notamment le voyage et le tourisme).

Penser depuis les marges : introduction aux études post-coloniales, gay, lesbiennes

Lorena Parini

Les *postcolonial studies* ainsi que les *lesbians and gays studies* ont été développées dans le monde académique anglo-saxon depuis une dizaine d'années. Les objectifs de ce séminaire visent à familiariser les étudiant-e-s avec les théories et les cadres d'analyse de la pensée postmoderne. Ces champs d'études interrogent la construction sociale des catégories de pensée (race/sexe/désir) issues de la colonisation et de l'hétérosexisme et les rapports de pouvoir qui les ont instituées. Ils s'interrogent également sur la possibilité et/ou la nécessité de construire des savoirs qui se développent depuis les marges. Elles proposent un regard décalé sur le monde social : de la périphérie vers le centre.

Le séminaire est en grande partie basé sur la lecture et le commentaire critique de textes. Il peut éventuellement s'appuyer aussi sur l'utilisation de matériel audiovisuel.

Les femmes au travail dans l'Europe contemporaine (1850-1950)

Sandrine Kott

Si les femmes ont toujours travaillé, elles ne sont pas toujours perçues et rétribuées comme de « vraies professionnelles ». Nous étudierons les expressions diverses de ce phénomène dans les textes fondateurs de l'économie politique et sociale comme dans les procédures statistiques d'enregistrement du travail. Nous en analyserons les effets, tout particulièrement la déqualification du travail féminin comme son miroir inversé, la constitution de métiers de « femmes ».

Mais il importe de montrer aussi que le travail a pu, sous certaines conditions, constituer un moyen d'émancipation. A cet égard nous nous interrogerons sur les modalités et les effets de l'entrée des femmes dans les mouvements syndicaux. Nous analyserons les conséquences positives de l'accès aux droits sociaux individualisés (assurances et droit du travail) dès la fin du XIX^e siècle en Allemagne. Nous étudierons enfin, comme un cas d'école, les effets des politiques volontaristes développées dans les pays socialistes qui visent à généraliser le travail des femmes et à développer des mesures de promotion par le travail.

Représentation des femmes en politique

Léa Sgier

Ce cours propose une réflexion sur la représentation des femmes dans la politique institutionnelle et notamment dans les parlements. Partant du constat d'une sous-représentation des femmes persistante dans la plupart des pays du monde, on s'interrogera sur les causes (sociales, institutionnelles et idéologiques) de cette situation et sur leur importance aux différentes phases du processus de(s) élection(s) politique(s). On considèrera aussi les différents moyens envisageables pour y remédier, en particulier les politiques de quotas qui se sont répandues depuis les années 1990. Enfin, la réflexion portera sur les liens entre démocratie et représentation politique et, donc, sur les raisons tant pratiques que normatives qui sous-tendent la revendication d'une meilleure représentation féminine. Tout au

long du cours, la réflexion sur la sous-représentation féminine sera étroitement rattachée à des questions normatives et institutionnelles plus générales (les mécanismes d'inclusion / exclusion en politique; les critères de représentativité et de légitimation démocratique; les transformations structurelles, nationales et supra-nationales, affectant le rôle du pouvoir législatif, etc.).

Politiques publiques de l'égalité

Thanh-Huyen Ballmer-Cao

L'égalité entre hommes et femmes est devenue récemment l'objet d'intervention étatique. Au niveau international également, cette question constitue un thème d'investissement grandissant. En même temps, le caractère sexué des régulations est reconnu, que ce soit au niveau de leurs représentations, leurs formulations ou leurs impacts. A partir d'un certain nombre de domaines comme la politique familiale, la politique de la reproduction, la politique électorale ou la politique sociale, la régulation des rapports sociaux de genre sera analysée dans une perspective comparée au travers son contexte institutionnel (émergence d'un régime de genre international, changement du rôle de l'État et des relations inter-étatiques...), ses stratégies (gender mainstreaming, empowerment, gouvernance...), ou ses acteurs (mouvements sociaux, administration publique...).

Grandir en France dans les années 1960: genre, classe et race entre normes et non-dits (littérature et cinéma: Diane Kurys, André Téchiné, Gisèle Pineau et Brigitte Giraud)

Agnese Fidecaro

Diabolo Menthe de Diane Kurys (dvd, 1977), Les Roseaux Sauvages d'André Téchiné (dvd, 1994), L'exil selon Julia de Gisèle Pineau (Le livre de poche, 1996) et J'apprends de Brigitte Giraud (Le livre de poche, 2005) posent un regard rétrospectif sur des enfances et adolescences des années 60. Au croisement du personnel et du politique, ces œuvres interrogent l'identité française sous l'angle du genre, de la classe et de la race. Elles mettent l'accent sur les

normes transmises par l'éducation scolaire, la culture de masse, les différentes cultures familiales, etc., mais aussi sur les non-dits, exclusions et ruptures que les protagonistes auront à négocier pour se construire. Nous analyserons ces parcours de formation dans une perspective de genre. Quelle approche des différences, rapports de domination et libertés la matrice universaliste/égalitariste française rend-elle possible ? Qu'en est-il de la construction culturelle et politique de l'enfance et de l'adolescence dans ces œuvres ?

Genre et histoire à l'époque contemporaine

N. N.

Descriptif à consulter ultérieurement sur le site des Etudes genre.

Histoire du genre et représentations

N. N.

Descriptif à consulter ultérieurement sur le site des Etudes genre.

Méthodes d'enquête quantitatives

Elvita Alvarez

Le séminaire s'organise autour de travaux pratiques où chaque étudiant·e sera amené·e à définir une hypothèse de recherche en fonction de ses intérêts propres. Sur la base de cette hypothèse de recherche individuelle, il s'agit de mener une enquête statistique. Le séminaire se déroulera tout au long de l'année et se divisera en quatre étapes : conception du questionnaire, passation du questionnaire, analyse des données et interprétation des résultats. A la fin de l'année, l'étudiant·e aura mené à bien une enquête statistique, et pourra utiliser ses résultats pour le travail de fin de maîtrise.

Séminaire de recherche compréhensive : de la construction à l'analyse de l'information

Maryvonne Charmillot

Objectif : penser l'organisation du rapport au terrain dans une perspective compréhensive ; formation à l'entretien de recherche semi-directif.

Descriptif : partant de la définition de la posture épistémologique compréhensive, le travail portera sur son articulation avec la définition d'un objet de recherche et la sélection de techniques méthodologiques appropriées. Dans un premier temps, des exemples de recherche seront présentés aux étudiant-e-s et discutés collectivement. Dans un second temps, les étudiant-e-s prendront part à la réalisation d'une recherche. Basée sur la technique de l'entretien semi-directif, cette recherche donnera lieu à des exercices pratiques, en situation simulée et en situation d'enquête réelle. Une large place sera donnée à une réflexion sur les conditions de production du discours en situation d'entretien, à travers l'examen d'entretiens retranscrits. Le matériel produit engagera une introduction à différentes techniques d'analyse de données textuelles et donnera lieu à divers exercices d'analyse concernant la recherche proposée.

VI. Présentation du corps enseignant

Les enseignant · e · s de la maîtrise

Elvita Alvarez

Licenciée en sociologie et diplômée en statistiques appliquées. Après avoir occupé un poste de collaboratrice scientifique à l'École Polytechnique Fédérale, elle est actuellement doctorante en économie politique à l'Université de Genève, chercheuse associée à l'"Observatoire science, politique et société" de l'Université de Lausanne et en charge du dossier de l'égalité de la Ville de Genève. Elle s'intéresse notamment à l'utilisation des méthodes quantitatives dans les différents domaines des sciences sociales. Sa thèse porte sur la relation entre la sociologie et l'économie dans la retranscription des phénomènes sociaux, principalement dans le domaine de la division sexuelle du travail.

Tania Angeloff

Maître de conférences en sociologie à l'Université de Paris Dauphine. Ses précédentes recherches ont porté sur les emplois familiaux et sur le temps partiel dans le secteur du nettoyage, de la grande distribution, de la Poste et de la métallurgie. Elle travaille actuellement sur les trajectoires de chômeurs en invalidité, des hommes en majorité, dans le Nord de l'Angleterre. Elle réalise par ailleurs une enquête sur les travailleurs migrants chinois à Shanghai sur plusieurs générations. Tania Angeloff est chercheure au laboratoire de sciences sociales ETT de l'École Normale Supérieure et membre du comité de rédaction de la revue *Travail, Genre et Sociétés*.

Thanh-Huyen Ballmer-Cao

Professeure ordinaire au Département de science politique de l'Université de Genève, elle enseigne le comportement politique comparé. Elle a participé à diverses recherches et en a dirigé plusieurs, dont le Programme National de Recherche n°35 (*Femmes, droit et société: Voies vers l'égalité*). Ses publications portent notamment sur le comportement politique, les systèmes

électoraux et les élites politiques. Membre du comité scientifique de la *Revue Suisse de Science Politique* et directrice de l'Ecole doctorale en Etudes Genre.

Martine Chaponnière

Licenciée en sciences politiques et Dr en sciences de l'éducation, elle est spécialiste des questions de formation, et actuellement consultante indépendante dans le domaine de l'égalité. Dans le cadre du Fonds national suisse de la recherche scientifique, elle a été membre de la commission d'experts du Programme national de recherche (PNR) « Femmes, droit et société » (1992-1998), du PNR 43 « Formation et emploi » (1999-2004), ainsi que du « GRIPS Gender » (2000-2001). Elle est actuellement présidente de l'organe consultatif de l'Office fédéral de la formation et de la technologie pour l'égalité des chances dans les HES et membre de la Commission fédérale pour les questions féminines.

Maryvonne Charmillot

Docteure en sciences de l'éducation elle travaille comme maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève, à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Ses enseignements portent sur les démarches compréhensives. Ses recherches, développées dans les champs de la santé et de la maladie, du lien social et de la formation, accordent une part importante aux dimensions épistémologiques et méthodologiques. Elle mène actuellement un travail de recherche sur l'épreuve de la maladie comme source de formation de soi.

Agnese Fidecaro

Docteure en littérature comparée, elle est chargée de cours de l'Université de Genève, où elle co-organise les modules en Etudes genre de la Faculté des lettres. Ses intérêts de recherche portent sur les domaines suivants : construction de l'autorité littéraire chez les écrivaines, corps et violence dans la littérature, problématiques interculturelles et problématiques de genre, littérature et globalisation.

Isabelle Giraud

Elle a réalisé son doctorat de science politique en co-tutelle entre l'Université de Montréal et l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Sa thèse, soutenue en novembre 2005, s'intitule « Mouvements des femmes et changements des régimes genrés de représentation politique au Québec et en France, 1965-2004 ». Actuellement maître-assistante aux Etudes genre de l'Université de Genève, elle poursuit ses recherches sur la Marche mondiale des femmes et sur les politiques d'égalité.

Iulia Hasdeu

Docteure en anthropologie, elle a travaillé sur l'articulation entre le genre et l'ethnicité notamment dans les groupes rom/tsiganes; elle a effectué plusieurs recherches de terrain en Roumanie, en Bulgarie et en Belgique. Elle a enseigné à l'École nationale des Sciences politiques et administratives de Bucarest et à l'Université de Genève et de Neuchâtel. Elle est actuellement chargée d'enseignement à l'Université de Genève et chercheuse invitée à l'Université Catholique de Louvain (Belgique).

Sandrine Kott

Sandrine Kott est professeure ordinaire au Département d'histoire générale et à l'Institut européen de l'Université de Genève. Elle est docteur habilitée de l'Université de Paris I Sorbonne. Ses domaines de recherche sont : l'histoire sociale et culturelle des pratiques philanthropiques et de l'État social en Europe ainsi que celle des pays communistes et post-communistes d'Europe orientale. Elle mène actuellement un projet de recherche (projet FNS et groupe de recherche) sur les régulations sociales transnationales au XX^e siècle et l'Organisation internationale du travail.

Jaya Krishnakumar

Professeure ordinaire au Département d'économétrie de l'Université de Genève, elle enseigne l'économétrie au niveau Bachelor et Master et dispense un cours de développement humain dans la Maîtrise en Etudes asiatiques. Ses recherches portent sur les indicateurs de bien-être, les questions de pauvreté

et d'inégalité. Elle a été référée pour plusieurs revues scientifiques internationales (ex. *Journal of Econometrics*, *Review of Economic Inequality*, *American Economic Review*) ainsi que de plusieurs groupes de recherches et comités scientifiques (*Scientific Committee of the International Conference on Panel Data*, *Quantitative Research Methods group of the Human Development and Capability Association*).

Jacqueline Laufer

Sociologue, Professeure à HEC Paris au sein du département Management et Ressources Humaines, membre du GREGHEC, CNRS. Ses recherches portent sur la place du genre dans les organisations, sur la situation des femmes dans le management et sur les stratégies en matière d'égalité professionnelle dans les entreprises. Elle a participé comme experte auprès de l'Union Européenne à différents réseaux de recherche et d'expertise dans le domaine de l'égalité des chances. Elle est actuellement directrice adjointe (avec D. Meulders) du Mage - CNRS -, un réseau européen de recherche ayant pour champ d'étude les questions de genre et du marché du travail. Elle est membre du Comité de Rédaction de la revue *Travail, Genre et Sociétés*.

Karine Lempen

Karine Lempen est docteure en droit de l'Université de Genève et titulaire d'un DEA en Etudes genre. Pendant la période de rédaction de sa thèse, qui porte sur le thème du harcèlement sexuel, elle a passé un an comme Visiting Scholar à l'Université de Berkeley et deux ans à Berlin. Elle travaille actuellement comme juriste au Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes. Depuis 2005, elle donne un cours d'Introduction à la perspective de genre en droit à l'Université de Genève.

Margaret Maruani

Professeure ordinaire et directrice des Etudes genre à l'Université de Genève, Margaret Maruani est également directrice de recherche au CNRS. Elle dirige la revue *Travail, Genre et Sociétés* ainsi que le groupement de recherche européen "Marché du travail et genre en Europe" (Mage). Sociologue, elle est l'auteure de

plusieurs ouvrages sur le syndicalisme, le travail et l'emploi. Ses recherches s'organisent autour d'une problématique centrale: montrer les vertus heuristiques d'une lecture sexuée du monde social.

Danièle Meulders

Professeure ordinaire d'économie à l'Université Libre de Bruxelles, elle dirige l'équipe de recherche Economie du Travail et de l'Emploi (ETE) du Département d'économie appliquée (DULBEA) et elle est aussi professeure invitée à l'Université Robert Schuman de Strasbourg dans le cadre du Master « Politiques économiques et sociales en Europe ». Membre fondatrice de l'European Association of Labour Economists (EALE), responsable du chapitre emploi de l'Association d'économétrie Appliquée (AEA), membre du groupe d'expert européen « femmes dans l'emploi » (EGGE), elle est aussi directrice adjointe du groupement de recherche européen Marché du travail et genre en Europe (MAGE). Ses thèmes de recherche sont, dans le domaine de l'économie du travail ; l'évaluation des politiques de l'emploi et les inégalités femmes/hommes sur le marché du travail (formes d'emploi, écarts salariaux, la ségrégation dans les occupations) et les effets de la parenté sur l'emploi. Dans le domaine de l'économie publique ; elle étudie la protection sociale, la taxation et la redistribution des revenus, la pauvreté et les effets des politiques publiques sur les décisions des ménages.

Lorena Parini

Politologue, elle a obtenu son doctorat à l'Université de Genève en 1996. Depuis 1988 elle a été successivement assistante d'enseignement ou collaboratrice scientifique dans le cadre de recherches au Département de science politique, maître-assistante, coordinatrice de l'École doctorale lémanique en Etudes genre et maître d'enseignement et de recherche aux Etudes Genre de l'Université de Genève. Ses recherches portent sur le champ politique dans une perspective de genre.

Fenneke Reysoo

Fenneke Reysoo a intégré le corps professoral de l'Institut depuis 2000 où elle est co-responsable du Pôle Genre et Développement. Titulaire d'un doctorat en sciences sociales de l'Université Radboud à Nimègue (Pays-Bas), elle a une longue expérience d'enseignement académique et de recherches anthropologiques « engagées » dans différents pays du monde (Pays-Bas, Suisse, France, Maroc, Bangladesh, Mexique, Mali et Afrique du Sud). Dans les années 1990, elle était chercheuse sénior au Centre de Recherche et de Documentation Femmes et Autonomie (VENA) à l'Université de Leiden (Pays-Bas). Dans ce cadre-là, elle a participé dans de nombreux réseaux de recherche internationaux, dont le « Gender Reproductive Health and Population Policies Research Network » (avec Health Action International Network (HAIN) aux Philippines et l'Institute of Development Research Amsterdam (INDRA, Université d'Amsterdam)). Entre 2004-2006, elle a coordonné une recherche multipartenaire IUED-OMS sur « Genre et droits en santé de la reproduction » (avec le soutien financier du Réseau Universitaire International de Genève (RUIG)).
Fenneke.Reysoo@graduateinstitute.ch

Christian Schiess

Assistant en Etudes genre depuis avril 2005, il a soutenu un mémoire de DEA intitulé « La construction sociale du masculin. On ne naît pas dominant, on le devient ». Il est également titulaire d'un Certificat de formation continue en Etudes genre et d'une licence en relations internationales. Ses domaines d'intérêt concernent notamment la place des hommes dans la domination masculine, le genre dans les mutations du capitalisme, les restructurations contemporaines du champ académique. Son projet de thèse en sociologie a pour objet les redéfinitions de l'« excellence » scientifique appréhendées dans une perspective de genre.

Lea Sgier

Politologue, chargée d'enseignement aux Universités de Genève et de Neuchâtel, enseignante à la *Essex Summer School in Social*

Science Data Analysis de l'Université d'Essex (GB), elle s'intéresse à la dimension genrée du politique, à la méthodologie qualitative en sciences sociales et à l'espace public. Ses travaux en cours portent sur les quotas de femmes en politique (thèse de doctorat) et sur l'intégration politique des personnes âgées (mandat de recherche). Antérieurement elle a participé à des recherches sur la politique de l'égalité dans les universités, sur le changement de valeurs en Suisse et sur la théorie politique féministe.

Jean-François Staszak

Professeur ordinaire et directeur du Département de Géographie, il a effectué son doctorat en 1993 à l'Université de Paris-Sorbonne. Il a été maître de conférences à l'Université de Picardie, puis à l'Université de Panthéon-Sorbonne. Il enseigne à l'Université de Genève depuis 2004. Ses travaux ont d'abord concerné l'histoire ancienne et l'épistémologie de la géographie, puis la géographie économique et culturelle. Ses recherches récentes portent sur les représentations géographiques dans les champs de l'art et du tourisme - et plus largement en rapport avec la question de l'altérité. Son analyse des articulations entre les représentations, les pratiques et la réalité géographiques s'inscrit dans une perspective constructiviste, et emprunte volontiers aux théories du postmodernisme, du postcolonialisme et du genre.

Christine Verschuur

Anthropologue, doctorat de l'université de Paris I Panthéon-La Sorbonne, elle est chargée de cours en genre et développement à l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID) de Genève. Elle est responsable du Pôle Genre et Développement et dirige depuis l'an 2000 la collection Cahiers Genre et Développement (6 ouvrages parus à ce jour). Des colloques internationaux genre et développement sont organisés à l'Institut depuis 1995 (12 colloques internationaux en genre et développement à ce jour), le dernier ayant porté sur «les mouvements de femmes et les féminismes anti-coloniaux» (octobre 2008). De 1996 à 2005, elle a coordonné avec F. Hainard une recherche, réalisée dans le cadre du programme MOST de l'UNESCO, sur «Villes, environnement et rapports sociaux entre

hommes et femmes», avec des mouvements de quartier de sept villes du Sud et des pays de l'Est. Ses recherches portent plus particulièrement sur les mouvements populaires urbains, et dernièrement, sur la question de la féminisation des migrations. Christine.Verschuur@graduateinstitute.ch.

Le Comité scientifique de la maîtrise

Margaret Maruani

Professeure ordinaire, directrice des Etudes genre

Martine Chaponnière

Chargée de cours

NN

En cours de nomination

La direction du programme de la Maîtrise universitaire en Etudes genre est assumée par la professeure Margaret Maruani.

VII. Organisation et directives

La Maîtrise universitaire en Etudes genre est soumise aux conditions générales définies par le Règlement d'études de la maîtrise universitaire de la Faculté des SES.

Cette maîtrise figure parmi les maîtrises interdisciplinaires offertes par la Faculté des SES, dont l'objectif consiste à associer plusieurs disciplines autour d'un domaine complexe (art. 3 du Règlement d'études). Elle fournit aux étudiant-e-s des concepts et des instruments pour comprendre et analyser, dans une perspective de genre, les mutations actuelles du monde social.

Conditions d'admission

1. Pour être admissibles, les étudiant-e-s doivent être titulaires d'un baccalauréat universitaire en sciences sociales et/ou en lettres (180 crédits au moins) ou d'un titre jugé équivalent par le Doyen, sur préavis du Comité scientifique de la maîtrise.
2. Pour les titulaires d'un autre baccalauréat universitaire, le Comité scientifique se réserve le droit d'exiger le suivi de cours complémentaires de mise à niveau dans le domaine des sciences sociales et/ou des lettres.
3. Les conditions supplémentaires suivantes doivent être remplies :
 - a) la maîtrise de la langue française est exigée (pour les non francophones, l'admission est soumise à la réussite de l'examen de français selon les critères d'admission de l'Université de Genève);
 - b) dans leur lettre de motivation, les candidat-e-s indiqueront les axes de recherche qui les intéressent particulièrement dans le cadre des Etudes genre.
4. Séquence des enseignements : les enseignements pour lesquels le plan d'études précise "automne 1" ou "printemps 1" doivent

impérativement être suivis pendant la 1^{ère} année de la maîtrise. Ceux pour lesquels la mention précise "automne 2" ou "printemps 2" doivent impérativement être suivis durant la 2^{ème} année de maîtrise. Lorsqu'aucune mention n'est inscrite, le libre choix est laissé à l'étudiant.e.

5. Les étudiant.e-s au bénéfice d'une licence obtenue récemment (depuis 2004), et qui peuvent se prévaloir d'études universitaires antérieures dans la thématique de la maîtrise, sont autorisé.e-s à déposer une demande d'équivalences au sens de l'article 8 du Règlement d'études, en même temps que la demande d'admission et dans les mêmes délais. Ces équivalences sont accordées par le Doyen, sur préavis du Comité scientifique.

Comité scientifique

1. Le Comité scientifique est composé de trois membres du corps enseignant de la maîtrise, désigné.e-s par le Collège des professeurs de la Faculté pour une durée de trois ans renouvelable.
2. Le Comité scientifique élabore le plan d'études, assure la coordination des enseignements et l'approbation des sujets de mémoire et donne son préavis sur les dossiers de candidatures et l'octroi d'équivalences.
3. La directrice des Etudes genre est membre du Comité scientifique. Elle assume la direction et la coordination du programme de la maîtrise.

Organisation des études et octroi des crédits ECTS

1. L'ensemble du programme comprend 90 crédits dont les modalités d'obtention sont décrites dans le plan d'études. Ce plan d'études est approuvé chaque année par le Conseil de Faculté, sur proposition du Collège des professeurs.
2. Les études de maîtrise débutent à la rentrée de septembre.

3. Les enseignements prévus au plan d'études sont sanctionnés par une évaluation, au terme de chaque semestre, selon les modalités annoncées par l'enseignant-e en début de semestre et inscrites au plan d'études.

4. Les conditions de réussite de l'évaluation sont soumises aux conditions générales du Règlement d'études. En cas d'échec à l'issue de la session ordinaire d'examen, l'étudiant-e a la possibilité de se présenter à la session extraordinaire. L'examen doit être réussi au plus tard lors de la session extraordinaire consécutive à l'enseignement concerné.

5. Le mémoire de maîtrise est rédigé sous la responsabilité d'un-e membre du corps enseignant de la maîtrise. Il doit être soutenu devant un jury formé d'au moins deux personnes, dont la composition est fixée par la directrice du programme de la maîtrise.

6. La durée des études pour l'obtention des 90 crédits est de trois semestres au minimum et de cinq semestres au maximum, soutenance de mémoire comprise.

7. Les dérogations à la durée maximale des études sont prononcées par le Doyen, qui apprécie les motifs invoqués dans la demande écrite de l'étudiant-e.

Exclusion

Voir le règlement de la Faculté.

Dispositions transitoires

1. Le présent document est entré en vigueur en octobre 2006.
2. Il s'applique à tous les étudiant-e-s qui commencent leurs études de maîtrise dès la rentrée de septembre 2007.
3. Les étudiant-e-s du DEA en Etudes genre restent soumis-e-s à l'ancien règlement de ce DEA.

VIII. Procédure d'inscription

Le dossier d'inscription doit contenir les pièces suivantes :

1. Formulaire de demande d'immatriculation dûment complété
2. Formulaire de demande d'équivalences dûment complété
Ces formulaires sont à télécharger sur le site de l'Espace administratif des étudiant-e-s.
3. Photocopies certifiées des diplômes obtenus
4. Photocopies des relevés de notes
(certifiés conformes s'ils n'ont pas été établis par l'UNIGE)
5. Curriculum vitae (1 page A4, sans annexes)
6. Lettre de motivation.
Dans cette lettre, les candidat-e-s indiqueront les axes de recherche qui les intéressent dans le cadre des Etudes genre.
7. Dispenses
Les candidat-e-s qui souhaitent être dispensé-e-s de certains cours ou séminaires en raison des acquis précédents doivent préciser leurs propositions dans la lettre de motivation. La décision définitive sur ces questions appartiendra au Doyen de la Faculté SES sur préavis du Comité scientifique de la maîtrise.

Le dossier doit être envoyé à :

Université de Genève
Espace administratif des étudiants
Rue du Général Dufour 24
CH-1211 GENEVE 4

 **Dépôt des candidatures :**
est prévu jusqu' au 28 février 2009 (*candidatures traitée avant le 31 mai 2009*)

Toute modification des délais de dépôt de candidature sera annoncée sur le site de l'Espace administratif étudiant-e-s http://www.unige.ch/dase/buimi/conditions_immat/

Pour d'autres renseignements, consultez les sites

<http://www.unige.ch/ses/espaceEtudiants/master/candidatureMA-1.html>

http://www.unige.ch/dase/buimi/conditions_immat/

IX. Coordonnées et liens utiles

www.unige.ch/etudes-genre

L'équipe des Etudes genre à Uni Mail

Margaret Maruani, professeure et directrice des Etudes genre
Bureau 5366, ☎ +41 (0)22 379 89 64
margaret.maruani@unige.ch

Lorena Parini, maître d'enseignement et de recherche
Bureau 5374, ☎ +41 (0)22 379 89 68
lorena.parini@unige.ch

Isabelle Giraud, maître-assistante
Bureau 5364 ☎ +41 (0)22 379 89 54
isabelle.giraud@unige.ch

Iulia Hasdeu, chargée d'enseignement
Bureau 5372, ☎ +41 (0)22 379 89 65
iulia.hasdeu@unige.ch

Laurence Bachmann, chercheuse post-doc FNS
Bureau 5358, ☎ +41 (0)22 379 89 37
laurence.bachmann@unige.ch

Christian Schiess, assistant
Bureau 5368, ☎ +41 (0)22 379 89 61
christian.schiess@unige.ch

Rachel Vuagniaux, assistante
Bureau 5372, ☎ +41 (0)22 379 89 66
rachel.vuagniaux@unige.ch

Véronique Savary, secrétaire
Bureau 5372, ☎ +41 (0)22 379 89 57
veronique.savary@unige.ch

*Etudes genre
Faculté SES – Uni Mail
40, bd du Pont-d'Arve
CH-1211 Genève 4
☎ +41 (0)22 379 89 57*

**Un-e professeur-e, un-e maître assistant-e et un-e assistant-e
sont en cours de nomination.**

L'École doctorale romande en Etudes genre 2008-2011

<http://www2.unil.ch/liege/etudesgenre/GSnouveau.html>

Autres adresses

Un réseau romand de mentoring et d'information

LIEGE - Laboratoire interuniversitaire en Etudes Genre

ISCM - Anthropole, 1015 Lausanne

☎ +41 (0)21 692 32 24

Info-Liege@unil.ch

<http://www2.unil.ch/liege/>

Pour consulter l'offre suisse d'enseignements en Etudes genre et une base de données répertoriant les spécialistes suisses en genre

<http://www.gendercampus.ch>

Des statistiques et des informations sur l'égalité en Suisse

Conférence suisse des déléguées à l'égalité entre femmes et hommes

<http://www.equality.ch>

Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes

<http://www.equality-office.ch>

Commission fédérale pour les questions féminines

<http://www.frauenkommission.ch>

Quelques revues francophones sur le genre et le féminisme

Travail, Genre et Sociétés

<http://www.iresco.fr/revues/tgs/>

Nouvelles Questions Féministes

<http://www.unil.ch/liege/nqf/>

Les Cahiers du genre

http://cahiers_du_genre.iresco.fr

Clio, Histoire, femmes et sociétés

<http://clio.revues.org>

Veillez consulter régulièrement notre site internet

<http://www.unige.ch/etudes-genre>

Illustration de couverture :
Grève des ouvrières de la haute couture, Genève 1946
Source : Gretler's Panopticum zur Sozialgeschichte

Graphisme : Lucia Monnin